

Le « poisson d'avril » est une tradition bien ancrée en France, où, chaque 1^{er} avril, il est courant de faire des blagues et des farces à son entourage, notamment en accrochant discrètement un poisson en papier dans le dos des personnes. Les origines exactes de cette coutume restent floues, mais plusieurs théories existent. ☒

Chez les Romains, le poisson était associé à Vénus et à l'élément aquatique, symbole de renouveau.

Les Hilaria, fêtes dédiées au dieu Attis et à Cybèle, se déroulaient à la fin mars à Rome et incluaient des jeux, des déguisements et des plaisanteries. Certains y voient une préfiguration du poisson d'avril.

L'une des explications les plus répandues est liée à la réforme du calendrier au XVI^e siècle. Jusqu'en 1564, l'année débutait fin mars, avec des célébrations s'étendant jusqu'au 1^{er} avril. Cette année-là, le roi Charles IX décida de fixer le début de l'année au 1^{er} janvier. Cependant, certaines personnes continuèrent à célébrer le Nouvel An à l'ancienne date et furent alors la cible de moqueries, recevant de faux cadeaux ou des invitations à des festivités inexistantes. Ainsi serait née la tradition des farces du 1^{er} avril.

Concernant l'association avec le poisson, plusieurs hypothèses sont avancées. L'une d'elles suggère que, durant cette période de l'année correspondant au carême chrétien, la consommation de viande était proscrite, le poisson devenant alors l'aliment principal. Offrir un faux poisson pouvait donc être une manière de détourner cette pratique. Une autre théorie évoque le début de la saison de pêche en avril, période durant laquelle les poissons étaient difficiles à attraper, symbolisant ainsi les dupes faciles des farces.

Le zodiaque des Poissons, dernier signe avant l'équinoxe de printemps, pourrait aussi être lié à cette tradition.

Le nom latin "piscis" a donné de nombreux mots français, formés sur plusieurs radicaux : pisc- / pois- / pêch-.

Le mot poisson en grec se dit ἰχθύς en lettres minuscules, ΙΧΘΥΣ en majuscules.

Le poisson est un symbole secret utilisé par les premiers chrétiens persécutés par les autorités romaines du 1^{er} siècle au IV^e siècle afin de se reconnaître. En effet, en grec ΙΧΘΥΣ, est un acronyme « Jésus-Christ, Fils de Dieu, [notre] Sauveur ».